

Etude descriptive et didactique de l'interrogation en wolof

A Descriptive and Didactic Study of Interrogation in Wolof

Dame NDAO*

Université Cheikh Anta Diop
de Dakar
(Sénégal)

ndadame@yahoo.fr

Elhadji CISSE

Université Cheikh Anta Diop
de Dakar
(Sénégal)

cisseelhadji66@gmail.com

Ousseynou FALL

Université Cheikh Anta Diop de
Dakar
(Sénégal)

ousseynoufall854@gmail.com

Résumé:

Cette étude a analysé en profondeur les structures interrogatives en wolof, en mettant en évidence leurs aspects linguistiques, sociaux et culturels. Elle a dressé un inventaire des morphèmes interrogatifs et des procédés linguistiques propres à la langue. L'analyse a révélé la richesse des formes interrogatives, fondées sur des schèmes intonatifs variés et des morphèmes construits à partir de pronoms anaphoriques avec les marques /u/ ou /an/. L'étude montre que /u/ est lié au narratif tandis que /an/ est plus libre, souvent utilisé avec l'emphatique. Elle souligne également les implications linguistiques, didactiques et culturelles de ces structures, et propose des stratégies pédagogiques issues d'observations en classe pour mieux engager les apprenants.

informations sur l'article

Reçu

30 Juin 2025

Acceptation

10 Août 2025

Mots clés:

- ✓ Enseignement:
- ✓ Interrogations
- ✓ Intonation
- ✓ Sémantique
- ✓ wàlof

Abstract :

This study explored in depth the interrogative structures in Wolof, highlighting their syntax, semantics and pragmatics. We analyzed global and open questions, as well as their dialectal variations and grammatical specificities. These interrogatives, far from being simple communication tools, play a fundamental role in the social and cultural interactions of Wolof speakers.

The study showed that the understanding of questions in Wolof has various implications in theoretical linguistics, in language teaching, in linguistic technologies and on the sociocultural level

The study of interrogatives in Wolof goes beyond simple grammatical analysis: it highlights a linguistic, educational, technological and heritage issue. Future research will continue to provide new perspectives on this rich and dynamic language, thus contributing to a better understanding of its functioning and to its valorization.

Article info

Received

June 30.2025

Accepted

August 10.2025

Keywords:

- ✓ Teaching
- ✓ Questioning
- ✓ Intonation
- ✓ Semantics
- ✓ wolof

* Corresponding author

1. INTRODUCTION

Selon la classification de Greenberg (1966), le wolof est classé dans le groupe Ouest-atlantique de la branche Niger-Congo. C'est l'une des rares langues du Sénégal où l'inter-compréhension est presque garantie à l'exception du lébou. Comme la majorité des langues atlantique du Sénégal, c'est une langue à classes. L'ensemble de son lexique est réparti en classes nominales qui gouvernent un système d'accord. En wolof, il existe 10 classes dont 8 au singulier b-, g-, l-, m-, k-, s-, w-, j- et 2 au pluriel ñ-, y-

Le système vocalique wolof, langue maternelle des témoins, possède le trait A.T.R. (Advanced Tongue Root). Les voyelles de cette langue se répartissent en deux classes harmoniques :

- les voyelles +ATR [i i: e e: ə ə: u u: o o:] réalisées la racine de la langue avancée et qualifiées de tendues,
- les voyelles -ATR [ɪ ɪ: ɛ ɛ: a a: ʊ ʊ: ɔ ɔ:] réalisées la racine de la langue rétractée et qualifiées de lâches.

Consonnes simples

- | | | | | | |
|----|---|---|---|---|-----|
| 1. | p | t | c | k | (q) |
| 2. | b | d | j | g | (?) |
| 3. | m | n | ñ | h | |
| 4. | f | s | | x | |
| 5. | | r | | | |
| 6. | | l | | | |
| 7. | | | y | w | |

La structure canonique du radical en wolof est de type CVC pour les nombreux monosyllabes et CVCV(C) pour les dissyllabes.

Le wolof est une langue à très riche morphologie, avec un développement

important de la suffixation avec plus d'une cinquantaine de suffixe. Mais la préfixation est quasi inexistante. Les procédés de formation des mots surtout complexes sont très développés. Le système verbal est assez complexe avec des combinaisons de Temps Aspects et Modes (TAM). Contrairement à la morphologie, la syntaxique du wolof est assez synthétique. L'ordre canonique de la phrase est SVO.

Parlée principalement au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie, elle joue un rôle majeur comme langue véhiculaire dans la région. Comprendre les structures interrogatives du wolof offre des insights¹ importants non seulement pour la linguistique théorique mais aussi pour des applications pratiques telles que l'enseignement des langues et la technologie linguistique.

Comment les structures interrogatives en wolof s'organisent-elles sur le plan syntaxique, sémantique et pragmatique, et quelles sont leurs implications dans les interactions sociales, l'apprentissage linguistique et les technologies du langage ?

Cette problématique permet d'explorer :

- **Structure linguistique** : Comment les questions en wolof sont-elles construites sur le plan phonétique, morphosyntaxique et sémantique ?
- **Apprentissage et transmission** : Quels sont les défis liés à l'acquisition et à l'usage des questions en wolof,

¹ "Insights" se traduit par "aperçus" ou "compréhensions" en français. Cela signifie des compréhensions profondes ou des perceptions claires sur un sujet particulier. Dans le contexte de l'article, cela fait référence à des compréhensions profondes obtenues en étudiant les structures interrogatives du wolof.

notamment chez les locuteurs non natifs et bilingues ?

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les structures interrogatives en wolof sur les plans phonétiques, morphosyntaxiques, sémantique et didactique afin de comprendre leur fonctionnement et leurs implications dans les interactions sociales, l'apprentissage linguistique. Pour ce qui est des objectifs secondaires, nous allons d'abord décrire la structure syntaxique et morphologique des interrogations en wolof et identifier leurs spécificités par rapport aux autres langues. Ensuite, étudier la sémantique et la pragmatique des questions en wolof, en mettant en évidence les nuances de sens et les variations d'usage selon le contexte. Enfin, examiner les enjeux de l'apprentissage et de la transmission des structures interrogatives en wolof, notamment pour les locuteurs non natifs et dans le cadre de l'enseignement des langues. Nous analysons les différents types de questions (fermées, ouvertes, alternatives), leur structure syntaxique (ordre des mots, particules interrogatives) et leurs variations morphologiques selon le registre de langue. Nous étudions les usages pragmatiques des interrogations (politesse, insistance, ironie), leurs variations sociolinguistiques (âge, statut social, milieu rural/urbain) et leur rôle dans des contextes spécifiques comme le commerce, les traditions orales et l'éducation.

2. Les structures interrogatives en wolof

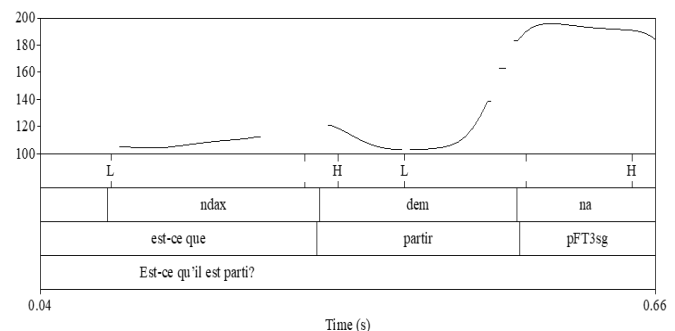
Les questions en wolof se divisent principalement en deux catégories : les questions globales (oui/non) et les

questions ouvertes (wh-questions²). Les questions globales se forment souvent par l'ajout de particules interrogatives ou par des changements d'intonation, tandis que les questions ouvertes utilisent une gamme de morphèmes interrogatifs spécifiques.

2.1 Interrogation globale

Les questions globales en wolof, qui appellent une réponse par "oui" ou "non", se forment principalement par des changements d'intonation et l'ajout de particules interrogatives spécifiques comme "ndax". Par exemple :

- "Dem na ?" (Il est parti?)
- "Ndax demna ?" (Est-ce qu'il est parti ?)



Cette intonation est celle de toutes les phrases interrogatives avec morphème, qu'elles soient des interrogations totales, comme dans notre exemple, ou des interrogations partielles. Ainsi l'énoncé suivant a les mêmes caractéristiques intonatives :

Kañ nga xalaat ne ngay ñëw Gorée ?

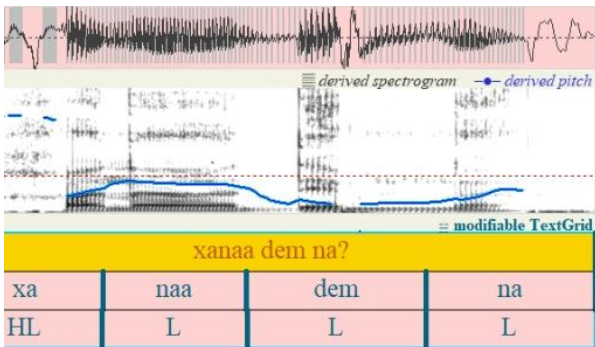
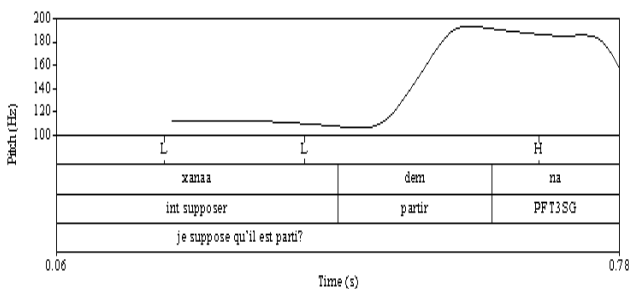
² Les "wh-questions" (questions ouvertes) désignent un type de questions qui commencent par des mots interrogatifs contenant souvent les lettres "wh" en anglais, comme "who" (qui), "what" (quoi), "when" (quand), "where" (où), "why" (pourquoi), et "how" (comment). Ces questions cherchent des informations spécifiques et ne peuvent pas être répondues par un simple "oui" ou "non".

Quand EMPHCOMP2SG penser que
AOR2SG venir Gorée

Quand est-ce que tu penses que tu
viendras à Gorée ?

xanaa dem na ?
INTERR partir PRON3sg

«Je suppose qu'il est parti ? »



Nous voyons nettement qu'elle est montante au début puis descendante. Il y a plus d'intensité sur la marque interrogative.

Du point de vue intonatif, les interrogations (totales ou partielles) avec morphème se différencient donc des interrogations sans morphème par l'existence d'une seule cible haute et la présence d'un intonème final montant. Il est à noter que ces énoncés avec morphèmes interrogatifs initiaux ne

peuvent pas être subdivisés en groupes intonatifs : entre le morphème interrogatif initial et l'intonème interrogatif final, aucune sous structuration mélodique n'est possible.

L'intonation joue également un rôle crucial dans la formation des questions en wolof. Une montée d'intonation à la fin de la phrase indique souvent une question. La syntaxe de la phrase reste généralement similaire à celle d'une déclaration.

On note aussi l'existence d'une sorte de morphème à signifiant nettement nasaliser et à valeur exclamative ou interrogative (équivalant plus ou moins à *am* ou bien), selon l'intonation : c'est l'élément *ãã* ! Qui se trouve en finale de phrases telles que, par exemples

bul ñëw ãã! ne viens pas hein ! ne viens surtout pas !

dem na ãã ? il est parti hein ? il est bien parti ?...*dem na.am ?* est-il parti (oui) ?

En termes de syntaxe générative, les structures interrogatives du wolof peuvent être analysées en observant les déplacements syntaxiques et l'utilisation des éléments fonctionnels comme les particules interrogatives. Les questions globales montrent souvent une structure où l'intonation ou les particules comme "ndax" marquent l'interrogation.

Exemple : "Ndax dangay jàng ?" (Est-ce que tu lis ?)

Les questions en wolof peuvent aussi refléter des aspects pragmatiques, tels que la politesse, l'insistance ou la surprise.

L'intonation et le choix des mots peuvent indiquer le degré de formalisme ou l'émotion du locuteur.

Prenons l'exemple "Ndax danga bëgg jënd loolu ?" (Est-ce que tu veux vraiment acheter ça ?)

Selon ka (1982 : 183) « L'intonation est imposée par la présence de l'opérateur *ma laaj* (la), qui est ensuite effacé comme étant le performatif approprié à cette intonation. L'argument discours de *ma laaj* (la) est précédé de l'indicateur d'argument *ndegem*, effaçable ». Il faut noter que cet opérateur impose une intonation à leur argument discours ; puis il efface avec l'indicateur d'argument né « que », *ndegem*, *ndax* « si » et l'intonation se substitue à eux.

L'opérateur *laaj* « demander » suivi de l'indicateur d'argument *ndegem* « si » où *wala* « ou » peuvent être répétés

Ma laaj la ndegem xar mu weex mi day jaay walla da nga koy tabaskee

« je te demande si le mouton blanc est à vendre ou si c'est pour la tabaski »

Si le second argument de *walla* n'est que la négation du premier argument, il est effacé et remplacé par *déet* « non ».

Ma laaj la ndegem xar mi day jaay walla xar mi jaayul

« je te demande si le mouton est à vendre ou si le mouton n'est pas à vendre »

Ma laaj la : xar mi day jaay walla xar mi jaayul

« je te demande : le mouton est à vendre ou si le mouton n'est pas à vendre »

xar mi day jaay walla xar mi jaayul ?

« le mouton est à vendre ou le mouton n'est-il pas à vendre »

xar mi day jaay walla déet

« le mouton est à vendre ou non »

2.2 Interrogation partielle (questions ouvertes)

Les questions ouvertes en wolof utilisent des mots interrogatifs pour demander des informations spécifiques. Les principaux mots interrogatifs en wolof sont de structure *CL+ an* : peut soit précéder soit suivre le syntagme relatif.

- "Kan" (qui)
- "Lan" (quoi)
- "Fan" (où)
- "Ban waxtu" (quand)
- "Naka" (comment)
- "Lu tax" (pourquoi)

En wolof, la détermination interrogative est un procédé très productif. Comme le wolof est une langue à classes et le système nominal repose sur la classification et la détermination, il est normal que les classes jouent un rôle très important dans la structuration avec des règles assez simples *cl+an*, forme qui peut soit précéder ou suivre le syntagme.

- *nit kan a réer ?* quelle homme s'est égaré ?
- *nit ñan ñoo réer ?* quelles personnes se sont égarées ?
- *xar man/man xar ?* quel mouton ? *xar yan/yan xar ?* quels moutons ?
- "Lan nga bëgg ?" (Que veux-tu ?)
- "Fan nga dem ?" (Où vas-tu ?)

- "Ban waxtu nga ñëw ?" (Quand es-tu venu ?)
- *boobu néeg ban/ban boodu néeg ?* quelle chamre (là) ?

Au reste cependant, Dard est le seul de nos auteurs à donner la particule interrogative *a*, tout en ignorant *am* dont elle peut être une variante (ex. : p. 81, *du dëgg a ?* est-ce vrai ?...)

2.3 Analyse sémantique

Sans ambitionner une recherche sémantique approfondie, nous nous attacherons ici à décrire le rôle joué par les marqueurs interrogatifs dans la constitution de certains ensembles lexico-sémantiques, mais également le rôle de la prosodie. La sémantique des questions en wolof repose sur la distinction entre les **informations nouvelles** et les **informations présupposées**, ainsi que sur les différentes attentes de réponse selon le type d'interrogation. En se concentrant sur les marqueurs interrogatifs en wolof, nous montrons ici qu'au-delà d'une simple construction grammaticale, ils revêtent des significations variées dans la communication en englobant des nuances sémantiques.

2.3.1 Distinction entre information nouvelle et information présupposée

Dans une phrase interrogative, certains éléments sont déjà connus ou supposés par le locuteur, tandis que d'autres constituent la véritable demande d'information.

- **Exemple 1** : *Lan nga bëgg ?* ("Que veux-tu ?")

- **Information présupposée** : *nga* ("tu") → L'interlocuteur est identifié et connu.
- **Information nouvelle** : *lan* ("quoi") → Le locuteur cherche à savoir précisément ce que désire la personne interrogée.

- **Exemple 2** : *Kan nga gis ?* ("Qui as-tu vu ?")

- **Information présupposée** : *nga gis* ("tu as vu quelqu'un").
- **Information nouvelle** : *kan* ("qui") → L'identité de la personne vue.

La structure interrogative CL+an, véhicule souvent la valeur sémantique d'un interrogatif sélectif. Dans ces exemples, la structure interrogative sert à cibler l'élément manquant tout en maintenant une base d'informations partagées. L'interrogatif sélectif est généralement en conformité avec la règle d'antéposition des marques d'interrogation à l'initial de l'énoncé avec une antéposition au nom. Cependant quand il est placé après le nom, sa valeur sémantique correspond à une reprise, une demande confirmation

Gone gan nga gis ci néeg bi
Enfant CL-INTERR Pron voir LOC
chambre CL

« [tu dis que]il a vu quel enfant dans la chambre?» (reprise)

Nous pouvons même dire qu'il s'agit d'une question rhétorique ou oratoire (c'est une question dont il connaît déjà la réponse).

2.3.2 Spécificité des interrogations ouvertes et fermées

Les questions ouvertes (ex. : *Fan ngay dem ?* → "Où vas-tu ?") recherchent une **information détaillée**, le locuteur s'attend à une réponse développée.

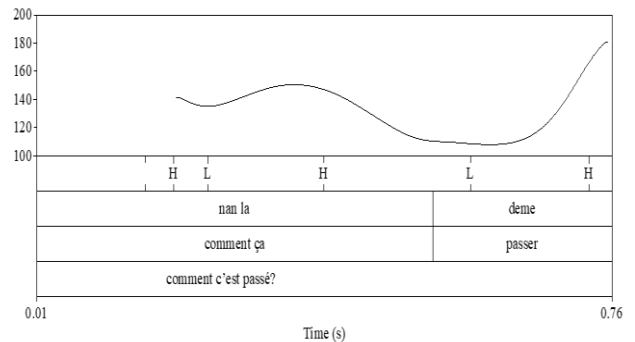
Les questions fermées (ex. : *Ndax dem nga ?* → "Es-tu parti(e) ?") appellent une **réponse binaire** ("oui" ou "non"), confirmant ou infirmant une hypothèse.

2.3.3 Marqueurs de focalisation et d'insistance

En wolof, certains mots ou structures permettent d'insister sur un élément précis de la question. Le pronom interrogatif est placé devant le verbe mais ne porte pas la marque de focalisation et l'interrogation peut porter sur la localisation, la manière, etc. Notons, de plus, le rôle prépondérant de la conjugaison dans les constructions de focalisation.

- *Lan mooy sa soxla ?* ("Qu'est-ce qui est ton besoin principal ?") met en avant *lan mooy* pour insister sur l'information recherchée.
- *Fan la dem ?* ("Où est-il exactement parti ?") où « *la* » introduit un focus sur le lieu.

- *Nan la deme ?* (comment c'est passé ?) «*nan*» introduit un focus sur la manière



Cette interrogation comme toutes les autres interrogations construites avec la particule **an** (fan, lan, kan etc) ont les mêmes caractéristiques. L'analyse de la courbe intonative nous montre que le plateau défini par le point haut se situe en début d'énoncé. Une légère descente s'est produite à l'avant dernière syllabe puis une montée de la courbe sur la dernière syllabe.

2.3.4 Présupposés et implicatures dans les interrogations

Certaines questions sous-entendent des informations implicites :

- *Lu tax nga ñaaw ?* ("Pourquoi es-tu laid(e) ?") → Présuppose que la personne est laide, ce qui peut être perçu comme offensant.

Ndax xam nga ni danga sonn ? ("Tu sais que tu es fatigué(e), n'est-ce pas ?") → Suppose que l'interlocuteur soit fatigué, l'interrogation sert surtout à obtenir une confirmation.

2.3.5 Influence du contexte et des interactions sociales

Le choix des formes interrogatives dépend du contexte et des relations entre locuteurs:

- Un supérieur s'adressant à un subordonné utilisera une tournure plus directive (*Ndax jàng nga loolu ?* → "As-tu bien appris cela ?").
- Un enfant posera une question plus simple et directe (*Lan laa bëgg ?* → "Que veux-je ?").

L'analyse sémantique des interrogations en wolof montre que les questions ne servent pas seulement à obtenir une information, mais aussi à exprimer des présupposés, des nuances de politesse ou de hiérarchie, et parfois des implicatures sous-jacentes. Le choix des structures interrogatives est donc fortement influencé par la situation de communication et les relations sociales entre les interlocuteurs.

3. Implications et applications des structures interrogatives en wolof

L'étude des structures interrogatives en wolof n'est pas seulement un sujet de linguistique théorique, mais a également des applications pratiques et des implications vastes. Cette section explore comment la compréhension des questions en wolof peut influencer l'apprentissage des langues.

3.1. Implications pour l'apprentissage du wolof comme langue seconde

Les structures interrogatives sont un pilier fondamental de la communication quotidienne, car elles permettent aux

apprenants non seulement de poser des questions, mais aussi de demander des clarifications, de mieux comprendre le contexte et de s'intégrer de manière dynamique dans les échanges avec les locuteurs natifs. Maîtriser les questions en wolof est crucial pour atteindre une fluidité linguistique et une compréhension culturelle, car cela permet d'entrer en contact de manière plus authentique et efficace.

L'apprentissage des interrogations en wolof ne se limite pas à la connaissance des règles grammaticales, mais englobe aussi la compréhension de leur utilisation contextuelle dans des situations variées, ce qui renforce l'aisance à interagir dans des environnements culturels divers. Pour rendre l'apprentissage plus concret, il est utile d'intégrer des exemples de questions en fonction des différents contextes. Cela permet de comprendre comment les interrogations sont utilisées dans la vie quotidienne. Si nous prenons le contexte familial, l'enseignement de l'interrogatif doit être abordé de manière progressive. Pour introduire les différents modèles de questions. Il est souvent conseillé à l'enseignant de commencer par les questions simples et comme le wolof est une langue à classe c'est-à-dire l'ensemble du lexique est réparti en classes nominales qui gouvernent un système d'accords, essayer de varier progressivement les classes

"Kan laa gis ci kër gi ?" (Qui ai-je vu à la maison?)

"Ban waxtu nga ñëw ?" (Quand es-tu venu?)

"Fan ngay liggéyee ?" (Où travailles-tu?)

"Lu tax nga def loolu ?" (Pourquoi fais-tu cela?)

"Naka nga def ci lekool ba ?" (Comment fais-tu à l'école?)

Ces exemples montrent non seulement les structures des questions, mais aussi la manière dont elles varient selon le contexte et les attentes de l'interlocuteur.

L'enseignement des interrogations en wolof nécessite une approche active et interactive, qui permet aux apprenants de non seulement comprendre la structure grammaticale des questions, mais aussi de s'engager dans des échanges pratiques.

3.2. Techniques pédagogiques pour enseigner les questions en wolof

Afin de favoriser l'acquisition des structures interrogatives en wolof, il est nécessaire d'adopter des méthodes pédagogiques actives qui permettent aux apprenants de se familiariser avec les questions dans des contextes concrets. Les techniques pédagogiques telles que les dialogues, les jeux de rôle, et les simulations de situations réelles, permettent de rendre l'apprentissage plus dynamique et contextuel, tout en facilitant l'acquisition de la fluidité nécessaire à une communication efficace en wolof. Nous proposons ci-dessous quelques techniques.

3.2.1. Utilisation de dialogues

Les dialogues sont un excellent moyen d'illustrer l'utilisation des questions dans un contexte réel. En simulant des conversations entre locuteurs natifs et apprenants, cette méthode permet aux étudiants de voir comment les questions sont formulées de manière naturelle et fluide. Prenons cet exemple qui s'inscrit dans une situation de demande de produits

- **Enseignant** : "Ndax bëgg nga jënd mburu ?" (Est-ce que tu veux acheter du pain ?)
- **Étudiant** : "Waaw, bëgg naa jënd mburu." (Oui, je veux acheter du pain.)

Ce dialogue montre l'usage de la question fermée (qui peut se répondre par un "oui" ou "non") dans un échange informel. Les apprenants peuvent ainsi comprendre non seulement la structure de la question, mais aussi son rôle dans la communication.

3.2.2. Exercices de transformation

Les exercices de transformation sont particulièrement utiles pour entraîner les étudiants à passer d'une forme affirmative à une forme interrogative. Cela aide les apprenants à comprendre la flexibilité des structures en wolof et à renforcer leur maîtrise des constructions interrogatives. Par exemple :

- **Phrase affirmative** : "Dafa jënd mburu." (Il achète du pain.)
- **Transformation en question** : "Ndax dafa jënd mburu ?" (Est-ce qu'il achète du pain ?)

Ce type d'exercice aide les étudiants à internaliser la différence entre une phrase déclarative et une interrogative, en montrant comment le changement de l'intonation ou l'ajout d'une particule interrogative modifie le sens de la phrase.

3.2.3. Jeux de rôle

Les jeux de rôle sont une excellente méthode pour encourager les étudiants à utiliser des questions dans des scénarios

réels. Par exemple, un étudiant peut jouer le rôle d'un client au marché et un autre celui d'un vendeur. L'objectif du jeu est de poser des questions pour obtenir des informations sur les produits ou les prix. Ce type d'exercice permet aux étudiants d'appliquer directement ce qu'ils ont appris dans un contexte interactif. Exemple de dialogue de jeu de rôle :

- **Client** : "Ndax dangay jaay mburu?" (Vends-tu du pain ?)
- **Vendeur** : "Waaw, damay jaay mburu." (Oui, je vends du pain.)

Les jeux de rôles permettent de développer des stratégies prosodiques et du coup va permettre d'éviter le malentendu qui repose sur une mauvaise perception de l'intonation dans la phrase interrogative. Si l'intonation n'est pas bonne, il est évident que cela peut apporter des confusions. Il appartient alors à l'enseignant de faire varier, la durée, l'intensité, le débit et de l'adapter correctement. Ainsi, l'enseignant pourra rectifier et ajuster. Les jeux de rôle offrent également un environnement sûr pour pratiquer la langue sans la pression des situations réelles.

3.2.4. Cartes de mots interrogatifs

Les cartes de mots interrogatifs sont un outil didactique très pratique. Elles contiennent des mots comme *kan* (qui), *lan* (quoi), *fan* (où), *naka* (comment), *lu tax* (pourquoi), *kañ* (quand) *ñaata* (combien) *ban* (quel) *ndax* (est ce que) etc. Les apprenants peuvent tirer une carte et former une question en fonction du mot interrogatif qu'ils ont choisi. Ce type d'activité stimule la créativité des

apprenants et les aide à structurer des questions plus complexes. Exemple d'exercice avec carte :

- **Carte "fan"** → "Fan ngay dem ?" (Où vas-tu ?)
- **Carte "naka"** → "Naka nga def ?" (Comment vas-tu ?)

Ce procédé favorise une approche ludique de l'apprentissage tout en renforçant la compréhension des différentes catégories de questions.

3.2.5. Simulations de situations réelles

Les simulations de situations réelles sont des exercices où les étudiants sont invités à poser des questions dans des contextes quotidiens. Cela peut inclure des scénarios comme demander son chemin, interroger quelqu'un sur son emploi, ou même discuter de ses loisirs. Ces situations offrent aux étudiants la possibilité de poser des questions dans des contextes plus variés, ce qui les aide à maîtriser la langue de manière pragmatique.

Exemples de simulations

- **Demander des directions** : "Fan la bérabu dëkk bi nekk ?" (Où se trouve la place publique ?)
- **Interroger sur un emploi** : "Lu tax nga bëgg liggéey fii ?" (Pourquoi veux-tu travailler ici ?)

Ces exercices permettent d'immerger les apprenants dans des situations authentiques de communication, les préparant à des échanges réels avec des locuteurs natif

Table N°1. Tableau phonologique des consonnes

Table 1.1. Tableau phonologique des consonnes														
	Bilabial		Labiodental		Alvéolaire		Palatal		Vélaire		Uvulaire		Glottal	
Occlusive	p	b			t	d	c ɟ		k	g		q		ʔ
Nasale	m				n		ɲ		ŋ					
Vibrante					r									
Fricative			f		s									
Approximante							j		w					
Approximante latérale					l									

ROBERT, Stéphane, 2010

Table N°2. Classement des voyelles +ATR du wolof.

		Lieux d'articulation							
		<i>Antérieures</i>		<i>Centrale</i>		<i>postérieures</i>			
		<i>brèves</i>	<i>Longues</i>	<i>brève</i>	<i>longue</i>	<i>brèves</i>	<i>longues</i>		
Aperture	<i>fermées</i>	i	i:			u	u:	<i>orales</i>	Nasalité
	<i>mi-fermées</i>	e	e:			o	o:		
	<i>ouvertes</i>			ə	ə:				
		<i>étirées</i>				<i>labialisées</i>			
		Labialité							

CISSE, Elhadji, 2018

Classement articulatoire des voyelles -ATR du wolof.

		Lieux d'articulation							
		<i>Antérieures</i>		<i>Centrale</i>		<i>postérieures</i>			
		<i>brèves</i>	<i>Longues</i>	<i>brève</i>	<i>longue</i>	<i>brèves</i>	<i>longues</i>		
Aperture	<i>fermées</i>	ɪ	ɪː			ʊ	ʊː	orales	Nasalité
	<i>mi-ouvertes</i>	ɛ	ɛː			ɔ	ɔː		
	<i>ouvertes</i>			a	aː				
		<i>étirées</i>				<i>labialisées</i>			
		Labialité							

CISSE, Elhadji, 2018

4. Conclusion:

L'analyse des structures interrogatives en wolof révèle une richesse linguistique remarquable, à la croisée de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique. L'étude des questions globales et ouvertes, ainsi que des variations dialectales, met en lumière la complexité de cette langue et son ancrage profond dans la culture des locuteurs. Plus qu'un simple outil de communication, l'interrogation en wolof reflète les dynamiques sociales, les hiérarchies linguistiques et les interactions culturelles qui structurent la vie quotidienne des Wolofophones. L'analyse des interrogatives en wolof ne se limite pas à une description grammaticale : elle s'inscrit dans une réflexion plus large sur

la structure et l'usage du langage. Son étude permet d'approfondir notre compréhension des mécanismes linguistiques tout en contribuant à des avancées pédagogiques et technologiques essentielles. Les implications de cette étude dépassent le cadre purement linguistique. La compréhension et la maîtrise des structures interrogatives en wolof ont un impact direct sur l'enseignement des langues, en facilitant l'apprentissage et la transmission du wolof aux nouvelles générations et aux locuteurs non natifs.

4. D'un point de vue socioculturel, l'interrogation est un élément fondamental des interactions quotidiens, que ce soit dans la sphère familiale, éducative ou professionnelle. Sa maîtrise permet de renforcer les

échanges interculturels et de préserver la richesse du patrimoine linguistique. En ce sens, les recherches futures sur l'interrogation en wolof devraient approfondir l'étude de ses usages

5. Liste Bibliographique: (APA)

Afin d'assurer une rigueur scientifique à cette étude sur l'interrogation en wolof, nous nous appuyons sur des sources académiques, des ouvrages de linguistique, ainsi que des travaux portant sur la langue et la culture wolof. Voici une sélection des références pertinentes utilisées dans notre analyse :

• Livres

Dialo, M. (2015). *Grammaire et syntaxe du wolof : Approche descriptive et comparative*. Paris : L'Harmattan.

- Cet ouvrage fournit une analyse détaillée de la structure grammaticale du wolof, notamment sur les formes interrogatives.

Ngom, F. (2016). *Wolof Language and Society: Integration and Evolution in Senegal*. Leiden: Brill.

- Cette étude examine l'évolution du wolof en tant que langue véhiculaire et son rôle dans les interactions interculturelles.

Ka, O. (1994). *Wolof Phonology and Morphology*. Lanham: University Press of America.

- Une référence incontournable sur la

discursifs, de ses implications cognitives et de son évolution dans un contexte de contact linguistique avec le français et d'autres langues africaines

phonologie et la morphologie du wolof, avec des développements sur la formation des questions.

Tamba, I. (2000). *Les structures interrogatives en wolof : Syntaxe et pragmatique*. Revue de Linguistique Africaine, 18(2), 87-109.

- Un article qui analyse en profondeur les différentes formes de l'interrogation en wolof et leur usage contextuel.

Diouf, J. (2003). *Initiation à la langue wolof*. Dakar : Université Cheikh Anta Diop.

- Manuel d'apprentissage qui inclut des sections sur la formation et l'usage des questions en wolof.

ROBERT, Stéphane, (2010). *Grammaire wolof*, in Djamel Kouloughli & Alain Peyraube (éds), *Dictionnaire des Langues*, vol. 3 de *l'Encyclopédie des Sciences du Langage*, Sylvain Auroux (éd.), Paris : P.U.F

• Thèses

Sow, A. L'interrogation en wolof : Approche morphosyntaxique et pragmatique. Thèse de doctorat, Université Gaston Berger, Saint-Louis (SENEGAL), 2012.

- Cette recherche approfondit les différents types de questions en wolof et leur pertinence dans l'interaction sociale.

Ba, M. (2018). *Linguistique et didactique : Enseigner les questions en wolof comme langue seconde*. Mémoire de Master, Université de Dakar (SENEGAL), 2018.

Étude sur les stratégies pédagogiques pour enseigner l'interrogation en wolof à des non-locuteurs natifs.

- Sources ethnolinguistiques et culturelles

Fall, P. (2011). *Les pratiques discursives en wolof : Interactions et transmission culturelle*. Dakar : CODESRIA.

- Une étude ethnolinguistique sur la manière dont les questions structurent les interactions en wolof.

Gadio, B. (1992). *Langue et société au Sénégal : Le wolof et son rôle dans les échanges quotidiens*. Dakar : IFAN.

- Ouvrage qui met en lumière la fonction du wolof comme langue véhiculaire, en particulier dans les échanges économiques et sociaux.

Centre Linguistique Appliqué de Dakar (2020). *Le wolof à l'ère de la mondialisation : Enjeux et perspectives*. Dakar : CLAD.

Un travail collectif qui aborde les évolutions récentes du wolof et son enseignement.

- **Dictionnaires et ressources complémentaires**

Diagne, M. (2008). *Dictionnaire français-wolof / Wolof-français*. Paris : Karthala.

- Une ressource précieuse pour comprendre la formation des interrogations en wolof à travers des exemples concrets.

Institut National des Langues du Sénégal (2021). *Guide pratique de la grammaire wolof*. Dakar : INLS.

Outil de référence pour les enseignants et les apprenants du wolof.

- **Sites web**

Robert, S. (2015). *Interrogation in Wolof : Two Strategies and a Puzzle for Wh-Question Words*.

- Cet article examine deux stratégies principales utilisées en wolof pour former des questions et analyse les particularités des mots interrogatifs.
-  Disponible sur HAL Science : [Lien vers l'article](#)

Seck, A. N. (2003). *L'interrogation en wolof*.

- Cet article, publié dans la revue Sudlangues, propose une analyse approfondie des structures interrogatives en wolof, en mettant l'accent sur la syntaxe et la pragmatique.

-  Disponible sur **Lexilogos** : [Dictionnaire wolof](#)

Académie de Nantes – Portail pédagogique.
Le wolof.

- Ce document pédagogique propose une introduction

générale à la grammaire du wolof, y compris une section sur la formation des questions et l'ordre des mots dans les phrases interrogatives.

 Disponible sur **Pédagogie Académie de Nantes** : [Accéder au document](#)

Sites web : Nom complet de l'auteur (année), titre complet du fichier, site web détaillé: [http://adresse](#) complète (consulté le jour/mois/année).